

du bourg de Régnié au gué de La Pierre sur l'Ardière, remontait ensuite à Saint-Nizier-l'Estra (D), puis à Quincié et à Varennes, résidence de la famille de Nagu.

C'était à quelques pas au-dessus de cette croisée de chemins que s'élevait la grosse tour ronde de La Pierre, surmontée de sa petite *guette* ou guérite ouverte aux quatre coins de l'horizon.

La colline suivante était couronnée par la vieille église de Durette et par le château de la Tour-Bourdon, aujourd'hui en ruine, dont la fondation, disait-on, remontait à l'an mille (5).

Demi-lieue avant Beaujeu, le voyageur passait au pied de la tour du fief d'Apagnié (6) et, se trouvant enfin sur le territoire des Etoux, à une faible distance des portes de la ville, il apercevait à sa gauche le château des Crots perché sur son monticule (7).

(5) Il ne reste de ce château de Durette ou de la Tour-Bourdon que la moitié d'une tour et le bâtiment des cuisines transformé en écuries pour le bétail des vigneron.

(6) La tour d'Apagnié, qui menaçait ruine, a été démolie récemment. Apagnié, paroisse de Lantignié (*Apagiacum in ecclesia Lentiniaci*), est cité dans la 227^e charte du *Cartulaire de Saint-Mayeul*, datée de 974, et dans la 541^e du *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon*, se plaçant entre les années 1074 et 1096. (V. f^{os} VIII et 318 de ce dernier cartulaire, qui mentionne encore aux pages 30 et 588 la cession faite en l'an 919, par un nommé Garemagnus et son épouse Rotrude, en faveur de l'église de Saint-Vincent, de biens situés dans le diocèse de Mâcon, sur la paroisse de Lantignié et le canton de Régnié : *In pago Matisconensi, in villa quæ nuncupatur Lentiniacus, in agro Riniacensi.*)

(7) La paroisse des Etoux (*Stogium ou de Stopis*), avec sa vieille église de Saint-Martin sur la hauteur, existait déjà au IX^e siècle, avant même qu'il fût question du nom de Beaujeu. (V. *Cartulaire de Saint-Vincent de*